

LE PLUS GRAND ÉLARGISSEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE

Ce fut pour moi un grand bonheur de présider le Parlement européen. Exercer ce mandat, très exigeant mais exceptionnellement intéressant, fut un réel privilège. Je suis profondément reconnaissant à tous les collègues qui m'ont permis, par leur vote, d'accéder à cette fonction puis, par leur soutien consensuel durant ma présidence, de mener à bien ce que j'ai réalisé. Dans beaucoup de domaines, nous avons obtenu des résultats qui ne se placent pas très haut sur l'échelle de Richter de la politique, si je puis employer cette image, mais qui n'en constituent pas moins de réels accomplissements.

De mon point de vue, le Parlement européen, qui a fait l'expérience en juin 2004 de la première élection à l'échelle du continent, se doit d'être la scène et le cœur battant de la démocratie européenne. Il me reste à citer un moment décisif pour l'Europe, que nous avons pu préparer plusieurs mois à l'avance: l'entrée officielle dans l'Union de dix nouveaux membres, le 1^{er} mai 2004.

J'avais convié au Parlement européen les présidents des dix parlements nationaux. Chacun d'entre eux a remis le drapeau de son pays à un écolier, qui l'a donné à un soldat de l'Eurocorps, lequel, avec toute la solennité requise, l'a fixé sur l'un des dix nouveaux mâts, avant un hisser des couleurs au son de l'*Hymne à la joie*.

À Strasbourg, les visiteurs peuvent voir dans la cour ces dix mâts, qui portent l'inscription "fait à Gdansk". Désireux de faire incarner cette symbolique des mâts, j'avais également invité Lech Wałęsa à faire une brève allocution. Il y a retracé le voyage qui, depuis les chantiers navals, a mené au démantèlement du communisme, à la liberté, à cette journée à Strasbourg. Quant à moi, ce jour a constitué la plus belle des conclusions pour le plus beau défi qu'il m'ait été donné de relever dans ma vie.